GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:03

POISON

Nom : Mérinda Laupa
Genre : Femme
Né·e en : 1994
Adresse : Vincennes
Téléphone : 0632617363
Email : merinda.laupa@gmail.com

Fiche Film

Titre : Poison
Durée : 00:20:00
Genre : Fiction
Format : 4K

Observations :

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:03

POISON

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

Version du 12/10/2024

POISON

Écrit par Mérinda Laupa

Ce document est protégé par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD).

SEQ 1. EXT/JOUR. SUR LA ROUTE DU GROS-MORNE

Rosa, une chimiste la vingtaine, roule sur la route. Elle passe à côté d'un champ de bananes.

SEQ 2. EXT/JOUR. DANS LES RUES DE FORT-DE-FRANCE

Trois militants, Andréa, Kévin et Sanga distribuent des tracts et crient à tour de rôle : « Le procès contre les békés commence dans 2 semaines ! Venez témoigner ! Venez vous faire dépister ! L'enquête est en cours ! Les békés vont tomber ! Stop au système colonialiste ! Steeve de Naquarile en prison ! Stop au silence de la France ! Enfin l'État français reconnaît ses torts ! ». Ils tiennent des pancartes « CHLORDÉCONE = POISON ».

SEQ 3. EXT/JOUR. AU BORD D'UNE RIVIÈRE

Rosa fait un prélèvement d'eau dans une rivière. Elle met les tubes à essai dans une mallette.

SEQ 2BIS. EXT/JOUR. DANS LES RUES DE FORT-DE-FRANCE

Les habitants sont réceptifs, échangent avec les militants. Une jeune femme Dyele prend un tract l'air perplexe. Elle suit du regard les militants s'éloigner.

ENFANT
Maman, c'est quoi le chlordécone ?

LA MAMAN
C'est un pesticide que les ouvriers agricoles utilisaient dans les champs de banane pour tuer des insectes mon chéri.

SEQ 4. INT/JOUR. MAISON D'HERVÉ DICHOL

Rosa rend visite à Hervé Dichol. Elle est sur le seuil de la porte.

ROSA
Bonsoir Hervé ! To To To ! Il y a quelqu'un ?

HERVÉ DICHOL
Bonsoir, comment vas-tu ? Mais entre ma chérie. Tu veux boire quelque chose ?

Rosa entre. Hervé va dans la cuisine. Rosa regarde les photos sur la commode.

ROSA
T'as appelé l'asso pour témoigner ?

HERVÉ DICHOL
Oui c'est bien que vous vous battiez les jeunes. C'est important pour l'histoire.

Hervé revient avec des boissons et des mets locaux. Ils s'installent dans le salon.

ROSA
C'est vrai. Merci. Je vais nous enregistrer et après je vais tout retranscrire à l'écrit, ça te va ?

HERVÉ DICHOL
Oui. Pa ni pwoblem !

ROSA
Tu travaillais dans les champs de bananes, c'est bien ça ?

HERVÉ DICHOL
Oui mais j'avais 27 ans la première fois que j'ai mis les pieds dans une plantation en 77. Sers-toi s'il te plaît.

Rosa prend un accra.

ROSA
Merci Hervé. Vous utilisiez du chlordécone ?

HERVÉ DICHOL
Oui à l'époque on appelait ça le curlone ou le kepone. Je me souviens de tous ces noms, ils m'étaient devenus familiers après avoir passé 15 ans à les utiliser. Tchip ! Quand on ouvrait le sac, ça dégageait de la chaleur et de la poussière
(geste expressif de la main droite)

ROSA
Vous ne saviez pas que c'était toxique ?

HERVÉ DICHOL
Au début, on voyait nos collègues tomber malade et mourir tour à tour sans comprendre. Les cancers, c'était devenu notre quotidien. À l'époque on ne savait pas d'où ça venait et puis en 95, on commence à entendre parler de toxicité mais l'information vient de l'extérieur. En interne, silence radio.

ROSA
Pourquoi est-ce que tu as continué ?

HERVÉ DICHOL
Ma femme me disait d'arrêter mais j'avais 6 bouches à nourrir. Et si on demandait aux békés de ne pas utiliser les produits, ils ne nous rappelaient pas le lendemain.

SEQ 5. INT/JOUR. ASSOCIATION *ÎLE EMPOISONNÉE*

Rosa, Andréa, Kévin et Sanga discutent avec une avocate dans le QG de l'association Île empoisonnée. On peut lire sur des pancartes : « Chlordécone perturbateur endocrinien reconnu comme neurotoxique et reprotoxique » et « Chlordécone, 22 ans d'épandage », affiches de prévention, couverture de magazine sur le pesticide.

AVOCATE
La perquisition de la tour Naquarile n'a rien donné.

KÉVIN
Quoi ? Nan mais c'est pas possible ! Les comptes rendus sont forcément quelque part !

SANGA
C'est du foutage de gueule.

KÉVIN
Ils ont dû être prévenus et les planquer avant que la police n'arrive !

ANDRÉA
Mais on a absolument besoin de ces comptes rendus pour le procès ?
(MORE)

ANDRÉA (CONT'D)
Je veux dire on a des prélèvements qui prouvent la présence du chlordécone dans l'eau et les sols. Des dossiers médicaux, des témoignages…

KÉVIN
Et des gens tombent malade et meurent tous les jours ! Tout le monde sait qu'ils sont coupables !

AVOCATE
Ces preuves sont certes indispensables pour le procès mais les comptes rendus prouvent que non seulement Steeve de Naquarile connaissait la toxicité du produit mais qu'en plus il a détourné la procédure de la Commission des toxiques pour arriver à ses fins.

ROSA
Sans les comptes rendus, ils pourront dire qu'ils ne savaient rien et écoper d'une toute petite peine.

AVOCATE
Ou pire qu'ils soient acquittés.

ANDRÉA
Non c'est impossible ça, toutes les preuves qu'on a aujourd'hui les désignent coupables.

AVOCATE
Pas aux yeux de la justice.

Regards dépités des militants.

SEQ 6. INT/JOUR. HÔPITAL

La famille est à l'hôpital. Rosa salue tout le monde et va voir son grand-père intubé dans sa chambre.

ROSA
Bonjour maman, comment va grand-père ?

MARIE-ÉLISE
Son état s'est stabilisé.

Rosa embrasse son grand-père tendrement. Elle entend sa famille parler au loin. Elle se rapproche.

SEQ 7. INT/JOUR. COULOIR DE L'HÔPITAL

La famille est dans une salle d'attente de l'hôpital.

JEAN-MICHEL
Nan mais c'est pas ça le problème ils savaient depuis 79 que le chlordécone était cancérogène.

EMMA
Tout le monde savait ?

JEAN-MICHEL
Mais bien sûr qu'ils savaient.

FRÉDÉRIC
Oui dès les années 70/80 l'INRA a fait des recherches. Ils ont essayé de donner l'alerte.

JEAN-MICHEL
On ne leur donnait même pas de gants de protection !

PHILIPPE
C'est profit profit profit. Ils s'en foutent de la santé des ouvriers agricoles.

MÉLODIE
La famille Rosier a reçu un courrier la semaine dernière les informant que leur jardin était contaminé par le chlordécone et qu'il ne fallait plus qu'ils mangent leurs légumes.

EMMA
C'est terrible.

FRÉDÉRIC
Aux États-Unis pour la même affaire Il s'est passé 3 ans entre le moment où l'usine a commencé à produire du chlordécone à Hopewell et le moment où ça a été complètement interdit.

TYHOA
Sauf que là-bas, il y a eu un procès, ils ont perdu et ont été condamnés à verser plusieurs milliers de dollars de dédommagements aux familles.

MÉLODIE
Bah oui la vie des ouvriers blancs aux États-Unis compte.

TYHOA
Ils sont considérés.

FRÉDÉRIC
Et Rosa ça en est où le dossier pénal pour le procès ?

Le téléphone de Rosa sonne.

ROSA
C'est compliqué. Attends excuse-moi.

Rosa s'éloigne.

ROSA (CONT'D)
Allô

SANGA
Rosa, il faut absolument que tu viennes. Je ne peux pas te parler au téléphone.

ROSA
Euh ok d'accord. Où ça chez toi ?

SANGA
Oui fais au plus vite s'il te plaît.

Rosa raccroche.

ROSA
Je dois y aller.

PHILIPPE
Bon courage.

ROSA
Merci papa.

Rosa prend son sac et file.

SEQ 8. EXT/NUIT. APPARTEMENT DE SANGA

Rosa retrouve Sanga dans son appartement. Dyele, une Haïtienne, 19 ans est à ses côtés.

SANGA
Rosa je te présente Dyele, elle est femme de chambre chez Steeve de Naquarile.

Rosa stupéfaite garde son calme.

ROSA
Bonsoir

DYELE
Bonsoir

SANGA
Elle a des infos sur les Naquarile.

Sanga fait un signe de la tête à Dyele. Rosa l'écoute attentivement.

DYELE
Je fais le ménage chez les Naquarile, moi on m'a mise au premier étage. Je m'occupe des chambres d'ami et des salles de bain. Hier j'ai entendu Monsieur de Naquarile parler au téléphone.

ROSA
Il était au téléphone avec qui ?

DYELE
Je sais pas du tout. Mais en tous cas il parlait du corldecone.

SANGA
Du chlordécone.

DYELE
Oui pardon. Et je vous ai croisé l'autre jour en ville alors j'ai décidé d'aller un peu fouiller dans son bureau et il y avait plein de papier sur les plantations.

ROSA
Il y a avait quoi comme papiers ?

DYELE
Je sais pas je suis désolée mais il y avait écrit corldé, je sais pas comment on dit pardon. Enfin bref la famille de Naquarile est en weekend à Saint Barth et je sais pas, je me suis dit qu'il fallait que je vous appelle.

ROSA
Ils reviennent quand de weekend ?

DYELE
Demain matin.

Rosa regarde Sanga.

SANGA
Non.

SEQ 9. EXT/NUIT. DEVANT CHEZ LES NAQUARILE

Rosa, Dyele et Sanga sont dans la voiture.

DYELE
Là, c'est l'entrée principale. Vous pouvez entrer par ce portail-là, c'est l'entrée du personnel. Je vous passe mon badge. Après la porte vous traversez le jardin jusqu'au mur. Arrivés au mur, vous tournez à droite et le bureau se trouve à cet endroit mais à l'étage. Vous ne pourrez pas vous louper. Il y aura un grand bureau en bois. Les papiers se trouvent dans la commode à côté de la fenêtre.

SEQ 10. EXT/NUIT. MAISON DES NAQUARILE

Rosa et Sanga courent jusqu'au portail du personnel. Le badge ne fonctionne pas. Ils escaladent le portail. Sanga fait la courte échelle à Rosa qui tombe de l'autre côté du portail. Sanga l'enjambe plus facilement. Ils reprennent leurs esprits et tombent nez à nez avec un molosse.

SANGA
Tout doux.

Ils reculent. Le chien ne se calme pas. Ils se mettent à courir à toute vitesse traversent le jardin bordant une grande piscine. Le chien les course. Ils voient un mur de fleurs.

SANGA (CONT'D)
Grimpe !

Rosa s'exécute. Le chien mord Sanga au bras. Rosa monte rapidement. Elle observe l'immense terrasse en catastrophe. Elle attrape d'abord un transat qu'elle balance par dessus la balustrade mais n'atteint pas le molosse. Elle prend ensuite une fleur d'un bouquet dans un vase. Elle casse la tige en deux. Elle crie en chuchotant.

ROSA
HOUHOU le chien, va chercher !

Elle lance la tige. Le chien continue à mordre la bras de Sanga. Elle attrappe alors le vase. Elle crie en chuchotant

ROSA (CONT'D)
Sanga !

Sanga n'entend pas, il se débat autant qu'il peut. Rosa, crispée essaye de viser le chien puis ferme les yeux, lâche le vase qui s'explose sur le chien. Sanga lève la tête. Rosa ouvre les yeux soulagée.

ROSA (CONT'D)
Monte !

Sanga monte le mur de fleurs avec un seul bras. Rosa l'aide à passer la balustrade. Ils se retrouvent face à la baie vitrée. Sanga prend une carte dans sa poche et tente d'ouvrir la baie vitrée. La porte-fenêtre s'ouvre. Ils entrent mais voient un lit XXL.

SANGA
Qu'est-ce qu'elle a dit déjà ?

ROSA
Que le bureau se trouverait là.

SANGA
Toi tu pars par là et moi par là !

Sanga va à gauche et Rosa à droite. Ils fouillent chacun de leur côté précipitamment mais précautionneusement.

Dyele regarde à droite à gauche depuis la voiture.

Rosa et Sanga ouvrent les armoires, les tiroirs. Sanga regarde même sous un lit (sait-on jamais).

Rosa trouve enfin le bureau. Elle voit trois commodes près des fenêtres. Elle ouvre le tiroir d'une première commode. Rien.

Un agent de sécurité, lampe torche à la main, tombe sur le chien assommé et prend son talkie-walkie.

AGENT DE SÉCURITÉ
On a un problème dans le jardin.

Rosa se rapproche d'une deuxième commode, ouvre un premier tiroir, rien. Le deuxième semble avoir une sécurité. Elle tâtonne avec ses doigts, elle pousse une sorte de loquet caché et le tiroir s'ouvre. Elle tombe sur les documents classés par année. Elle voit inscrit : prélèvements, comptes rendus de la Commission des toxiques de 1972 à 1989, toxicité du chlordécone, commande de stock après interdiction. Rosa ahurie retient son souffle. Elle met tous les documents dans son sac à dos.

L'agent de sécurité voit Sanga.

AGENT DE SÉCURITÉ (CONT'D)
Eh toi là-bas !

Sanga se retourne et se met à courir à toute vitesse. Il siffle !

Rosa se retourne, regarde par la fenêtre et voit Sanga se faire courser. Elle décide de descendre pas les escaliers intérieurs de la maison.

Sanga saute par dessus le portail du personnel. L'agent de sécurité le suit.

SANGA
Démarre ! Démarre !

Dyele assise sur la chaise du passager, se retourne paniquée. Elle enjambe la boîte du vitesse et se positionne devant le volant.

SEQ 11. EXT/NUIT. RUE, SENTIER TROPICAL, GRANDE PLAINE

Rosa sort par la grande porte d'entrée et arrive au grand portail principal qu'elle n'arrive pas à ouvrir. Elle regarde dépitée vers le haut et décide de revenir vers le petit portail du personnel. Elle court jusqu'à l'enjamber. Elle voit au loin la voiture avec Dyele et Sanga partir à toute allure. L'agent de sécurité courant derrière. Rosa court dans le sens opposé. L'agent de sécurité la repère. Rosa s'enfonce dans un sentier à la flore tropicale. Elle court un certain temps puis arrive dans à une grande pleine desserte.

On entend le chant des hylodes. Elle se retourne essouflée, rien. Elle avance vers un arbre et se prend un coup de lampe torche. Noir.

SEQ 12. EXT/AURORE. GRANDE PLAINE

Rosa se réveille au milieu de la plaine, le visage tuméfié. Elle fronce les sourcils puis reprend lentement connaissance. Son sac est ouvert. Elle se rend compte qu'il est vide. Elle cherche les documents, regarde autour d'elle. Elle commence à paniquer. Elle se met à courir.

SEQ 13. INT/MATIN. COMMISSARIAT DE POLICE

Rosa, le visage tuméfiée, court à toute vitesse vers le commissariat de Fort-de-France. Elle se présente au comptoir essouflée.

ROSA
Les békés ont tous les comptes rendus des toxiques ! Je les ai trouvés, je les avais dans les mains, ils m'ont assommée et je sais pas ils ont dû me les prendre !

POLICIER 1
Calmez-vous Madame, je ne comprends pas. Vous étiez où ?

ROSA
Chez les Naquarile ! Il faut que vous envoyiez des voitures, des patrouilles je sais pas moi avant qu'ils les détruisent, ils ont tous les comptes rendus de la Commission des toxiques, entre 72 et 89, peut-être même plus. Les preuves manquantes pour le procès chlordécone, il y avait des résultats d'analyse, de tests neurotoxiques, des prélèvements. Ils y a plein de trucs ! Ils ont tout !

POLICIER 1
Madame, calmez-vous. Qui vous a frappé au visage ?

ROSA
C’est eux putain, ils m’ont arraché les documents. Ils savent qu’avec ces docs ils sont dans la merde.

POLICIER 1
Calmez-vo…

Rosa perd patience.

ROSA
Vous me faites chier avec vos calmez-vous. Vous comprenez ce que je vous dis ! Bougez-vous là c’est urgent.

POLICIER 2
Jacques, on nous a signalé un vol avec effraction. La description correspond à la jeune femme.

ROSA
Quoi ? Attendez attendez c’est eux les voleurs, c’est pas moi. Ils mentent depuis le début. Nan mais vous voyez pas qu’ils cherchent à dissimuler les preuves !

Le policier 1 met les menottes à Rosa.

ROSA (CONT'D)
Non mais attendez c’est une blague, vous vous foutez de moi c’est eux les putains de criminels qui ont empoisonné des milliers de personnes pendant des années dans le silence le plus absolu, qui nous asphyxient avec leur putain de pouvoir à la con, qui nous écrasent avec le… Ils sont tout-puissants, les assassins ce sont eux !

Un policier amène Rosa en cellule.

ROSA (CONT'D)
Vous faîtes quoi à part vous branler toute la journée hein ? C’était pas à vous d’enquêter sur le disparition des archives ? Vous êtes quoi à part des montons dans un système ?
(MORE)

ROSA (CONT'D)
Enfermez-moi si vous voulez je m'en fous mais au moins allez faire une perquisition chez eux, il y a peut-être encore plus de preuves. S'il-vous-plaît, enfermez-moi si vous voulez, mais allez-y avant qu'on ne les retrouve plus jamais.

SEQ 14. INT/JOUR. RADIO

Le patron de la direction générale de l'alimentation est en interview avec un journaliste radio.

ANIMATEUR
Bonjour chers auditeurs, chères auditrices. Notre invité du jour est Didier Rocher, directeur général de l'alimentation. Bonjour.

DIDIER ROCHER
Bonjour.

ANIMATEUR
Il y a une enquête en cours pour établir la responsabilité des empoisonneurs du chlordécone, n'est-ce-pas ?

DIDIER ROCHER
Tout à fait.

La suite de l'interview est en VOIX OFF. À l'image on passe aux SEQ 15 à 21.

VOIX OFF DE L'ANIMATEUR
Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

VOIX OFF DE DIDIER ROCHER
Grâce à l'association Île empoisonnée et à la mobilisation des citoyens guadeloupéens et martiniquais, nous avons bien avancé.

VOIX OFF DE L'ANIMATEUR
D'accord.

VOIX OFF DE DIDIER ROCHER
Mais nous n'avons à ce jour pas retrouvé les comptes rendus de la Commission des toxiques entre février 1972 et juin 1989.

VOIX OFF DE L'ANIMATEUR
Comment ça pas retrouvé ?

VOIX OFF DE DIDIER ROCHER
Ils ont disparu.

VOIX OFF DE L'ANIMATEUR
Disparu ? Comment est-ce possible ?

VOIX OFF DE DIDIER ROCHER
Nous les avons égarés. Nous espérons encore les retrouver.

VOIX OFF DE L'ANIMATEUR
Qu'est-ce que ça veut dire ?

VOIX OFF DE DIDIER ROCHER
Ça veut dire que nous n'avons pas à ce jour les preuves suffisantes pour inculper la famille X.

Bruit sourd aigu.

SEQ 15. INT/JOUR. MAISON D'HERVÉ DICHOL

Hervé et une infirmière écoutent la radio.

SEQ 16. INT/JOUR. CABINET D'AVOCAT

L'avocate écoute la radio.

SEQ 17. INT/JOUR. ASSOCIATION *ÎLE EMPOISONNÉE*

Andréa et Kévin écoutent la radio.

SEQ 18. INT/JOUR. CHAMBRE D'HÔPITAL

Jean-Michel, Hélène, Philippe, Emma, Frédéric, Mélodie, Tyhoa, Marie-Élise et Edvard écoutent la radio.

SEQ 19. INT/JOUR. APPARTEMENT DE SANGA

Sanga écoute la radio.

SEQ 20. INT/JOUR. MAISON DES NAQUARILE

Dyele écoute la radio.

SEQ 21. INT/JOUR. COMMISSARIAT DE POLICE

Les policiers écoutent la radio. Ils regardent Rosa.

Rosa se tient aux barreaux de sa cellule et regarde devant elle. *Trois békés apparaissent. Ils boivent une tasse de thé assis autour d'une table de style colonial. Ils rigolent à gorge déployée. Ils la fixent.*

Une larme coule sur le visage de Rosa.

SEQ 22. EXT/JOUR DANS LES RUES DE FORT-DE-FRANCE

Une centaine de personnes manifestent dans les rues de Fort-de-France. Ils brandissent des pancartes « BÉKÉS ASSASSINS » « GOUVERNEMENT COMPLICE » « CHLORDÉCONE POISON ». La colère se lit sur leur visage. Andréa, Kévin et Sanga sont devant le commissariat et réclament en hurlant la libération de Rosa. Les rues sont enflammées.

SEQ 23. INT/JOUR COMMISSARIAT DE POLICE

Marie-Élise exige des policiers lui barrant la route de la laisser passer.

MARIE-ÉLISE
Je veux voir ma fille !

Andréa, Kévin et Sanga l'aident. Rosa sort du commissariat de police. Elle voit la foule puis le regard attristé de sa mère. Elle comprend : son grand-père est décédé. Elles se prennent dans les bras au milieu des flammes.

—

—

—

—

—

—

—

—

ÉPILOGUE

PLUS DE 9 ANTILLAIS SUR 10 ONT DU CHLORDÉCONE DANS LE SANG.

14% DES GUADELOUPÉENS ET 25% DES MARTINIQUAIS DÉPASSENT LE SEUIL AU-DELÀ DUQUEL DES EFFETS SONT POSSIBLES POUR LA SANTÉ.

LA GUADELOUPE ET LA MARTINIQUE DÉTIENNENT LE TAUX LE PLUS ÉLÉVÉ DE CANCER DE LA PROSTATE AU MONDE.

EN JANVIER 2023 LA JUSTICE FRANÇAISE A PRONONCÉ UN NON-LIEU AU PROCÈS PÉNAL.

FIN

Synopsis
Mérinda Laupa

C’est l’histoire de Rosa, une militante engagée dont le grand-père, anciennement ouvrier agricole est atteint du cancer de la prostate. Avec son association Île Empoisonnée, Rosa investigue sur l’affaire du chlordécone et se constitue partie civile pour attaquer en justice Steeve de Naquarile, un béké empoisonneur. Alors qu’une perquisition dans les établissements Naquarile pour obtenir les preuves l’incriminant n’a rien donné, Rosa décide d’aller récupérer ces preuves précieuses dans sa maison privée. La protagoniste réussit à les trouver mais se fait agresser lors d’une course poursuite effrénée. Elle perd alors la trace des documents. Rosa court alerter la police mais les rôles s’inversent et elle se fait emprisonner pour vol avec effraction. Le directeur général de l’alimentation annonce à la radio la disparition des documents. S’ensuivent des manifestations virulentes dans les rues.

Note d'intention
Mérinda Laupa

POISON est un thriller inspiré de faits réels. Il s'inscrit dans l'affaire du scandale d'État du chlordécone. Ce pesticide cancérogène utilisé dans le but d'éradiquer le charançon fut épandu dans les bananeraies guadeloupéennes et martiniquaises pendant 22 ans à partir de 1972. Les conséquences sont désastreuses. Selon l'Anses et Santé publique France, le chlordécone a contaminé le sang de 90% des Antillais, 14% des Guadeloupéens et 25% des Martiniquais dépassent le seuil au-delà duquel des effets peuvent être délétères pour la santé. Ce n'est pas seulement la population qui est concernée par l'empoisonnement mais aussi l'eau, la faune, la flore et une grande partie de la chaîne alimentaire. Phénomène d'autant plus catastrophique que le poison ne s'élimine des sols qu'au bout de 700 ans environ.

Parisienne d'origine antillaise, je ressens un vide médiatique en France hexagonale, qui m'interpelle chaque jour un peu plus et m'incite à me poser des questions sur la place des citoyens guadeloupéens et martiniquais au sein de la République Française. Comment un scandale d'État de cette ampleur peut-il passer sous silence ? Cette affaire révèle la différenciation environnementale que subissent les citoyens antillais chaque jour. Je veux questionner le système.
POISON raconte comment Rosa se bat pour que ses droits, ceux de sa famille et ceux de tous ses compatriotes soient respectés. Les actions s'enchaînent dans un but unique : réclamer et obtenir justice pour tous !

Je plonge le spectateur dans une ambiance tropicale tout au long du film. Une lumière chaude, ambrée et enveloppante est la ligne conductrice pour contraster avec la réalité brutale et le combat étouffant des familles et des militants. Plans larges des paysages et plans plus serrés des éléments de la nature pour lier le propos à l'environnement. Les personnages sont filmés en plan poitrine avec une caméra en mouvement afin de soutenir l'intimité. Ils sont habillés dans un style décontracté des années 2010 pour baigner dans une ambiance réaliste et authentique. Les scènes d'actions sont filmées avec une caméra à l'épaule. Les scènes de tension sont filmées avec des plans fixes et des travellings. Le montage sera alors plus accéléré. Je veux montrer le clivage entre les lieux de vie modestes des Antillais (association, maison, hôpital) et ceux plus luxueux des békés (villa avec piscine). Mes inspirations musicales sont Févryé 74 de Kolo Barst ou tout simplement le chant des hylodes (grenouille chanteuse) pour les moments de sérénité (plaine déserte). Les chants traditionnels et tambours (tam-tam) rythmeront le film. On sera en format CinemaScope.

Concernant le casting, je souhaiterais tourner avec des comédiens guadeloupéens et martiniquais. Je souhaiterais qu'une partie du casting vive sur place. Des citoyens qui font face aux problématiques quotidiennes des départements insulaires. Certains comédiens parlent le créole, d'autres non. Certains ont l'accent créole, d'autres l'accent « parisien ». Je veux montrer la pluralité du langage tel qu'il existe dans la vie. Le jeu sera naturel, presque quotidien. L'idée étant d'être au plus proche de la réalité pour que les citoyens Antillais se reconnaissent dans ce récit.

Ce film coup de poing est ma façon de montrer mon soutien et mon amour à mes îles d'origine. Il me permet de militer pour ce combat qui m'est cher. Je souhaite faire entendre le cri des Guadeloupéens et des Martiniquais pour rompre ce silence lancinant. Je veux hurler les injustices qu'ils subissent au quotidien. Faire connaître au plus large public possible l'un des plus grands scandales environnementaux du 20ème siècle.

Fiche technique
Mérinda Laupa

- **Titre** : POISON
- **Durée estimée** : 20 minutes
- **Support de tournage** : Numérique (4K)
- **Support de projection** : DCP, couleur
- **Lieu de tournage** : Guadeloupe ou Martinique
- **Durée du tournage** : 10 jours
- **Équipe** : Une partie de l'équipe sera locale
- **Repérages** : Prévu pour l'été

Ce court-métrage s'inscrit dans une démarche de mise en valeur du territoire et de ses réalités, en intégrant une équipe en partie locale.

PROJETS AUDIOVISUELS

HYBRIS, 2025
Web série réalisée par Steeve Sombo

COMME UN OISEAU EN CAGE, 2024
Court-métrage réalisé par Maeva de la Encarnacion

WONDER WOMAN 1944, 2024
Fan film réalisé par Jacques Hersant

BURN OUT, 2022
Court-métrage réalisé par Yanis Challab

ESCAPE CLUB, 2021
Série interactive réalisée par Alexis Caro

RESPECTABLE, 2020
Court-métrage réalisé par Sara Tchangang

THÉÂTRE

Rôle de Paul Toucang dans **Victoires** de Wajdi Mouawad
Troupe universitaire, mise en scène par Léon Masson, 2019

Rôle de Helena dans **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare
Compagnie *Les Songeurs*, mise en scène par Léon Masson, 2015

Rôle de Nawal dans **Incendies** de Wajdi Mouawad
Troupe universitaire, mise en scène par Léon Masson, 2014

Rôle de Camille dans **On ne badine pas avec l'amour** de Alfred de Musset
Troupe universitaire, mise en scène par Léon Masson, 2013

RÉALISATION

AVANT LA NUIT, 2024
Court-métrage réalisé en co-réalisation avec Célia Mocydlarz

FORMATION

2024	**Stage d'écriture** avec 120 PRODS
2022-2023	**Acting in English** au Studio Muller
2020-2022	**Jeu face caméra** au PAT Studio
2013-2019	**Cours de théâtre** en troupe universitaire à la Sorbonne

MÉRINDA LAUPA

Comédienne

06 32 61 73 63

merinda.laupa@gmail.com

Lien bande démo

Vincennes, IDF

Permis B

Langue
Français (natif)
Anglais (courant)
Créole (courant)
Espagnol (notion)

Musique
Flûte traversière (bon niveau)
Chant (niveau débutant)

Sport
Musculation (bon niveau)
Course à pied (bon niveau)
Boxe thaï (niveau débutant)

Danse
Jazz (niveau débutant)
Contemporain (niveau débutant)
Salsa (niveau intermédiaire)

Iconographie personnelle
Mérinda Laupa

Note d’intention du projet musical
Mérinda Laupa

Le court-métrage POISON explore les répercussions d’un scandale environnemental et sanitaire aux Antilles, à travers une mise en tension entre action et contemplation. La musique joue un rôle central dans l’immersion du spectateur, en ancrant l’histoire dans son territoire et en amplifiant les émotions du récit.

Je souhaite une bande-son inspirée du patrimoine musical créole traditionnel, capable d’accompagner aussi bien les séquences d’action (comme une course-poursuite haletante) que les instants de calme et d’introspection (une plaine déserte où résonne le poids du passé). Mes références musicales sont *Février 74* de Kolo Barst, avec son intensité rythmique et sa profondeur mélodique, ou bien le chant des hylodes (grenouilles chanteuses), qui évoque cette dualité entre urgence et contemplation.

L’idée est d’associer instruments traditionnels (tambour ka, ti-bwa, conques de lambi) à une approche plus moderne, intégrant des textures sonores et des arrangements contemporains. Cette fusion permettra d’insuffler à la musique une identité forte et actuelle, sans perdre son ancrage culturel.

À travers cette proposition, je souhaite que la musique de POISON ne soit pas qu’un accompagnement, mais un personnage à part entière, traduisant la lutte et la résilience d’un peuple face à l’invisible.